

LE SECTEUR MINIER

En quelques années seulement, le secteur minier est passé d'un réseau statique de sociétés d'État à une industrie en expansion rapide, dominée par l'entreprise privée.

HISTORIQUE

L'extraction minière a toujours été l'une des principales activités industrielles du Mexique. L'existence des mines d'or et d'argent remonte à l'ère précolombienne. C'est en 1519 que les Espagnols ont commencé à exploiter ces ressources et, à la fin du XVIII^e siècle, la production d'argent du Mexique représentait près de 60 pour 100 du total mondial. L'extraction du cuivre et du soufre a été développée au XVII^e siècle. Le plomb, le mercure, l'alunite, l'étain et le fer s'y sont ajoutés au cours du XVIII^e siècle.

À la suite de la guerre d'indépendance (1810-1821), le Mexique a connu un afflux de capitaux étrangers, surtout en provenance des États-Unis, de Grande-Bretagne et de France. En 1880, l'industrie minière était devenue la plus dynamique du pays, sa croissance étant favorisée par les nouvelles technologies, l'électrification et l'intégration verticale.

La révolution de 1910 a perturbé sérieusement l'ensemble de la production industrielle, et notamment celle du secteur minier. La constitution de 1917 est venue imposer des limitations strictes à la présence étrangère dans l'économie mexicaine, déclarant que toutes les ressources du sous-sol, minéraux et pétrole compris, étaient propriété de l'État. Le gouvernement a alors mis en place des politiques durables de protectionnisme, destinées à promouvoir l'investissement local et à décourager l'importation.

Dans les années 1950, on a entamé une diversification de l'industrie minière. Le Mexique avait, à cette époque, près de 2 000 mines en exploitation. En 1961, une nouvelle loi était adoptée, confirmant la politique selon laquelle le capital des mines devait être à majorité mexicaine et imposant que les ressources stratégiques soient détenues aux deux tiers par des intérêts nationaux. Le pays entreprenait, au cours des années 1970, d'augmenter sa production de non-métaux, notamment de célestine, de baryte, de sel et de ciment.

Les réformes du début des années 1990 ont radicalement transformé cette industrie, et on prévoit qu'elle connaîtra une expansion rapide dans les années à venir. Les perspectives sont d'autant plus intéressantes qu'après ces décennies de politiques restrictives, les trois quarts des réserves minérales du Mexique restent encore à inventorier.